



## Sir Edwin Lutyens et le mémorial national australien

*« Aucun lieu dans l'ensemble de ce pays ravagé par la guerre qu'est la France n'est aussi associé à l'histoire australienne et au triomphe des soldats australiens que Villers-Bretonneux. » – Général Sir John Monash, commandant du corps australien*

Le centre Sir John Monash, situé à l'arrière du [mémorial national australien](#), poursuit l'engagement de l'Australie de commémorer les soldats qui ont servi leur pays avec courage et esprit de sacrifice au cours de la Première Guerre mondiale.

La commune, Villers-Bretonneux, fut le théâtre de la première puis de la seconde bataille de Villers-Bretonneux, deux victoires australiennes lors de la Première Guerre mondiale qui permirent de reprendre le village et de le libérer de l'occupation allemande.

La seconde bataille se déroula lors du deuxième anniversaire du débarquement australien à Gallipoli en avril 1915. Cette date est célébrée en Australie et constitue la Journée de l'ANZAC, « ANZAC » étant une forme abrégée de « Australian and New Zealand Army Corps », en français « corps d'armée australien et néo-zélandais ».

Bien que la bataille originale de l'ANZAC à Gallipoli occupe une place particulière dans l'histoire australienne, le nouveau centre en France présente le chapitre suivant de l'armée australienne sur le front de l'Ouest — où elle aura remporté ses plus grandes victoires et subi ses plus lourdes défaites.

L'Australie et les habitants de Villers-Bretonneux partagent encore un lien spécial et durable résultant d'une mémoire commune de la libération et la collaboration d'après-guerre.

Le nouveau centre s'inspire de l'esprit original et des fondements du mémorial, érigé en 1938 en l'honneur de plus de 295 000 soldats australiens ayant servi leur pays sur le front de l'Ouest et des quelques 46 000 ayant donné leur vie.

Les travaux du mémorial national australien furent suspendus au cours de la Grande Dépression mais reprurent peu après en se basant sur les dessins de l'architecte britannique Sir Edwin Lutyens.



Sir Edwin (1869-1944) était spécialisé dans les chantiers civils de grande envergure. Il avait auparavant été responsable de l'aménagement urbain de la nouvelle capitale de l'Inde, New Delhi, et avait imaginé le Cénotaphe de Whitehall à Londres (1919-20).

Sa conception du mémorial national australien se composait d'une tour au sein du cimetière militaire de Villers-Bretonneux comprenant également une croix du Sacrifice et plus de 40 cimetières de guerre (2 144 tombes au total). La tour de 31 mètres est entourée par des murs et des panneaux sur lesquels les noms de plus de 10 500 soldats australiens disparus en France sont inscrits.

Le mémorial aura été lourdement endommagé au cours de la Seconde Guerre mondiale et bien que des travaux aient été entrepris, des traces sont encore visibles aujourd'hui par les visiteurs et témoignent de la guerre. Le mémorial est entretenu par la [Commission des sépultures de guerre du Commonwealth](#) pour le compte du [Bureau australien des tombes de guerre](#).

Le centre Sir John Monash et le mémorial national australien sont des sites clé du [chemin de mémoire australien le long du front occidental](#). Chaque année, plus de 1,5 million d'Australiens parcourent le chemin de mémoire pour mieux comprendre le rôle de leur pays au cours de la Première Guerre mondiale, un grand nombre d'entre eux retraçant les pas de leurs ancêtres.

Le 25 avril de chaque année, le mémorial national australien est le lieu du Dawn Service de la Journée de l'ANZAC, une cérémonie d'hommage menée à l'aube par le gouvernement australien.